

Une blouse d'horloger

Combien en reste-t-il à l'heure actuelle, de ces vieilles blouses d'horloger, de toutes façons, qui ont servi depuis les débuts de cette industrie, dès le milieu du XVIIIe siècle à aujourd'hui ? Quelques-unes seulement, alors qu'elles furent des centaines, voire des milliers tant le tissu horloger fut vaste en cette région de la Vallée de Joux.

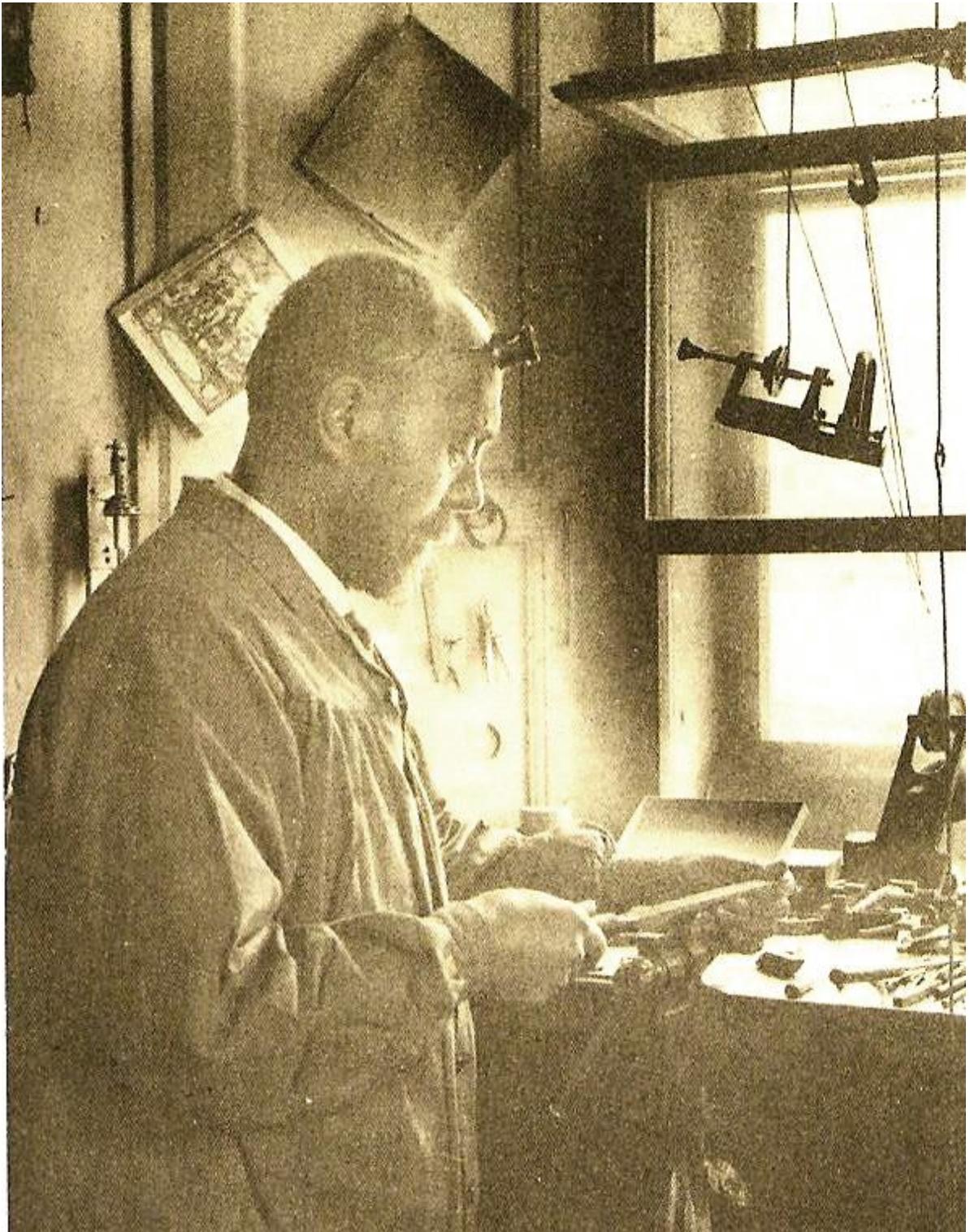
Il est certain que les tissus varièrent quelque peu au fil du temps, idem pour les coupes.

L'achat d'une blouse d'horloger à la brocante de l'Isle, ce dimanche 1^{er} septembre, a été une occasion superbe pour le Patrimoine. Prix 50.-. Et selon le brocanteur, qui la faisait 80.- deux heures plus tôt !, achetée au village même du Sentier. Nous sommes donc là en terre connue et reconnue. Ce ne peut être du toc, mais du vrai de vrai, une solide blouse d'horloger que nous sommes fier de vous présenter, tout en acceptant pour une fois de faire le mannequin. Situation peu ordinaire, en ce sens que nous sommes peu enclin à nous afficher sur la toile, avec toujours cette crainte de se retrouver épinglé ici ou là. Mais les images sont si nombreuses sur ce média, que tout se mélange, tout se dilue, et que vous y soyez ou pas est sans grande importance.

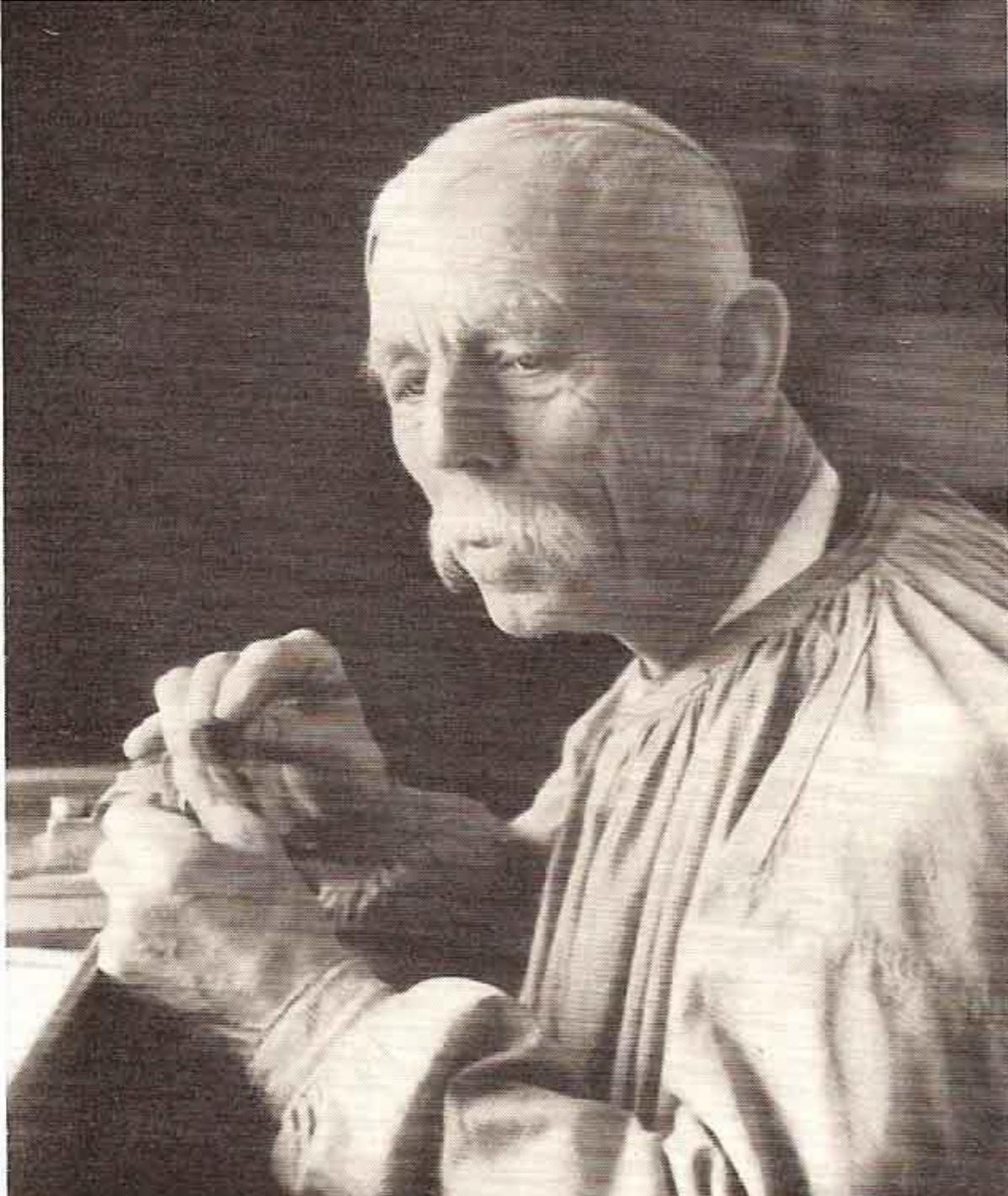


Ni la casquette ni les pantalons ne sont naturellement d'époque. Les pantoufles, en leur forme, peut-être ! Dans tous les cas on pourrait bel et bien voir en cet homme un vieil horloger, puisqu'il fit réellement l'apprentissage de la profession.

Mais retrouvons ces anciens horlogers en leurs titres et fonctions !



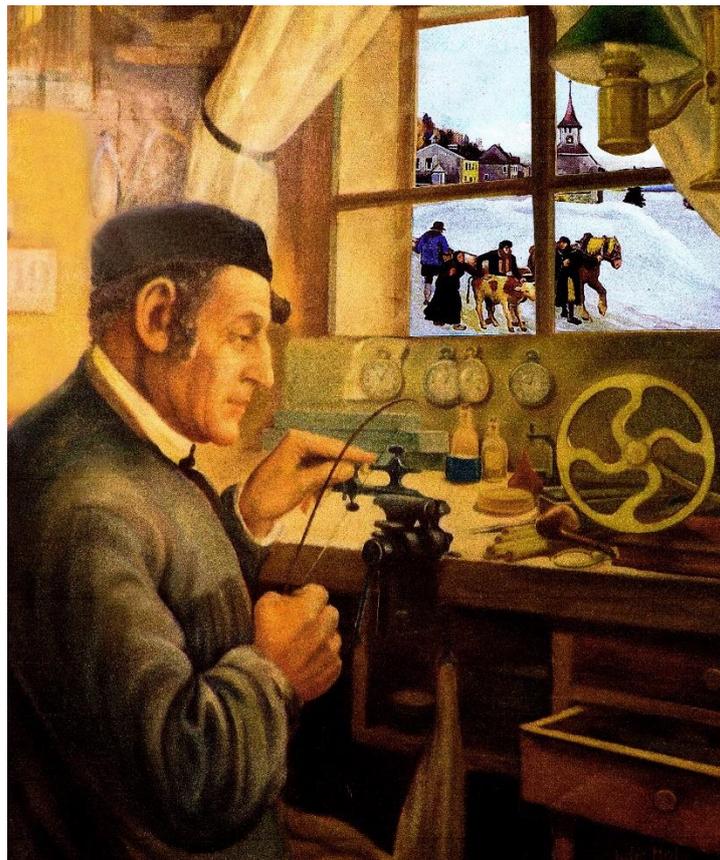
A domicile La blouse est de même coupe.



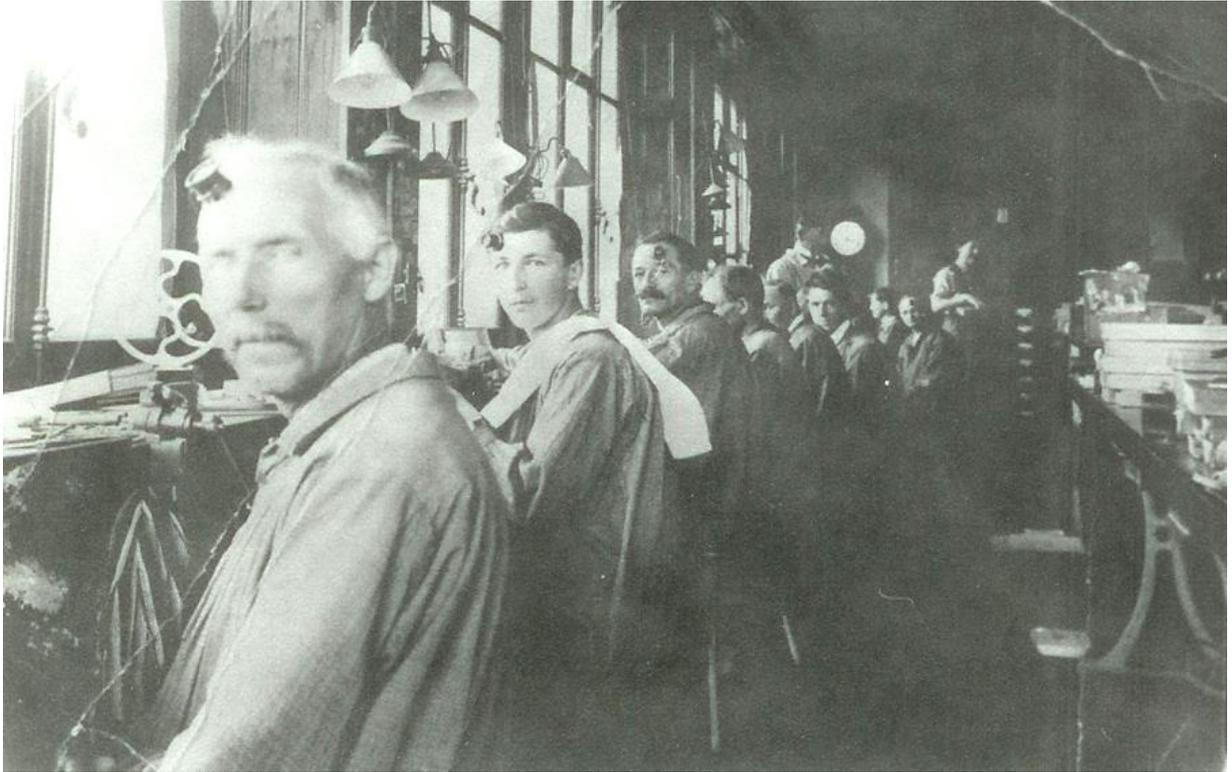
Henri Gallay, 1855-1940. Fils de Jean, marchand horloger à Genève, et de Augustine Le Coultre. Ici dans son atelier vers 1930. Bien que nombre d'employés ont sans doute déjà adopté la blouse blanche à l'époque, de l'ancienne garde, il reste quant à lui, avec la blouse traditionnelle.



Atelier Le Coulre début du XXe siècle. Les blouses traditionnelles sont de rigueur. Pour l'horloger de droite, un capet tel qu'on le retrouve sur certaines autres photos ou tableaux.



Sur celle-ci par exemple, scène recomposée, alors qu'en réalité l'horloger est du canton de Neuchâtel. Prenez note que les mœurs et coutumes de tout l'arc jurassien horloger sont pratiquement les mêmes.



Un atelier à la Le Coultre. Même époque que dessus, soit début du XXe siècle.



Mais les temps changent, et sans doute dès après-guerre les blouses blanches apparaissent. Le gang des blouses blanches, appelait-on à la Le Coultre le personnel du bureau des méthodes !



Il n'y aura plus de retour en arrière, la blouse blanche s'est imposée. Ici un atelier de Jaeger-Le Coultre en 1958. Personnellement la situation de chacun de ces horlogers ne me fait guère envie ! Vivement le samedi-dimanche et le grand air ! Tiens, pourquoi ne monterait-on pas à sa cabane ?

